

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} REGIMENT DE CUIRASSIERS

JOURNEES DES ANCIENS 2019



14 mai 2019: ORP-JAUCHE (Belgique)



15 mai 2019: St WENDEL (Allemagne)

Bulletin de liaison n° 43 – Janvier 2019





Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Mot du secrétaire général p.04
- Journées des Anciens 2019 p.05
- Journées de la Cavalerie – Paris, octobre 2019 p.08
- Un peu d'histoire : Notes de lecture p.09
- Bon Anniversaire Barthélémy ! p.13
- In Memoriam : Jean-Pierre COINTEPAS p.14

COTISATIONS 2019:

Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...

Adressez sans plus tarder votre règlement à

" Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers "

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 30 juin 2019 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus le Bulletin de Liaison .



Chers camarades et amis, vous devez visiter et faire connaître notre site internet : www.ami1rc.org

**Ce bulletin est ouvert à vous tous, aussi
n'hésitez pas à nous proposer des articles**





La lettre du Président

Saint-Jean-en Val le 20 janvier 2019

Chers Amis et chers Anciens,

En ce début d'année 2019, je vous adresse mes meilleurs vœux de joie, de bonheur, de bonne santé pour ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Cette année sera ma dernière à la tête de notre amicale. Nous profiterons des journées de l'UNABCC en fin d'année pour réunir notre Comité Directeur, de manière à ce qu'au début 2020 un nouveau président de l'amicale soit en place.

D'ici là nous aurons deux rendez-vous:

- Le premier, le 14 Mai à ORP-JAUCHE en Belgique où nous retrouverons en compagnie du Général de ROODENBEKE et du Lieutenant-Colonel LAGRANGE. Nous participerons aux cérémonies des 60 ans de l'édification du monument dédié à la Cavalerie Française suite aux combats menés en 1940 par la 3e DLM, dans lesquels les 1^{er} et le 2^e régiment de cuirassiers furent engagés. Nous déposerons une gerbe, Paul et moi, au nom de l'amicale.

- Le second se déroulera à St WENDEL le 15 mai. Je remettrai à notre ami Mr Günter JUNG la Médaille de la Défense Nationale pour son fidèle engagement aux côtés du Régiment pendant de nombreuses années. J'en avais fait la demande auprès de Madame la Ministre des Armées au début de l'année dernière. Pour cette occasion, je vous demande chers Anciens, Chef de Corps, cadres et amis du 1^{er} Cuir de venir nombreux, entourer ce grand ami du Régiment et de la France qu'est Günter JUNG.

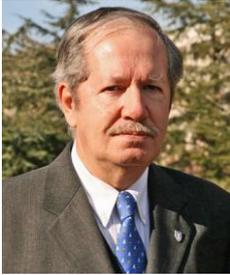
Voilà en effet un moment fort pour nous retrouver et redonner un peu de dynamisme et de cohésion à notre amicale qui en a bien besoin. Voir le mot de notre secrétaire général Paul BARON.

Le CEMAT a écrit qu'il plaçait ses vœux sous le signe de « l'esprit guerrier », c'est un signe que nous pourrions très modestement appliquer au niveau de l'amicale.

« Certum Monstrat Iter »

*Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et Amis
du 1^{er} Régiment de Cuirassiers*





Le mot du secrétaire général

Marseille le 25 janvier 2019

Chers Camarades

La parution de ce 43^e bulletin de liaison intervient avec presque un an de retard...

Comme chaque année à pareille époque nous faisons face à un problème majeur et récurrent qui est celui de nos finances. En substance et à la date du 31 décembre dernier 26% des adhérents de l'amicale s'étaient acquittés de leur cotisation. C'est dire que l'écrasante majorité d'entre vous ne se sent pas concernée par le devenir de notre association, ce qui est consternant... Pourtant la cotisation annuelle de 20 Euros est modeste et toujours au même niveau que lors de sa création de l'amicale en 1999. Vingt Euros par an ! Soit environ 1,67 Euros par mois...

Sans les rentrées de la cotisation notre trésorerie s'appauvrit et nous sommes contraints de réduire nos activités, à commencer par la parution de ce bulletin qui après être devenue devenu semestrielle, est désormais annuelle alors qu'elle devrait être trimestrielle.

Vous devez prendre conscience que le désintérêt manifesté par la majorité de nos adhérents va entraîner à moyen terme la fin de notre amicale.

Il va donc falloir, chers camarades, réagir et vous secouer.

L'occasion d'un effort de participation se présente dès maintenant car j'annonce dans les pages qui suivent l'organisation d'une double journée des anciens à ORP-JAUCHE en Belgique le 14 mai 2019, avec dans la foulée une journée à St WENDEL le jour suivant, soit le 15 mai 2019. Sachez que ces journées ne se tiendront qu'à la condition que nous comptions un nombre raisonnable de participants.

Je compte sur vous pour leur réussite.

Sans vous aucun avenir n'est possible pour notre amicale.

Réagissez ! Et n'oubliez pas de régler vos cotisations.

Bien cordialement à tous,

Le LTN (H) Paul BARON



Journées des Anciens du 1er Régiment de Cuirassiers

14 mai 2019

**CEREMONIE A ORP-JAUCHE EN BELGIQUE
AU MONUMENT A LA CAVALERIE FRANÇAISE**

15 mai 2019

St WENDEL

Projet de programme:

Mardi 14 mai 2019: Cérémonies du 60^e anniversaire de l'érection du monument dédié à la Cavalerie Française à ORP-JAUCHE en Belgique L'histoire de ce monument liée aux combats de 1940 auxquels a participé le 1^{er} régiment de cuirassiers dans cette région a été publiée dans notre bulletin de liaison n°41, pages 10 à 12. La journée se déroulera en liaison avec les autorités locales, avec la participation de la Fédération des Cuirassiers de France, d'un détachement du 12^e régiment de cuirassiers et de notre amicale.

A l'issue des cérémonies les participants rejoindront Saint-Wendel par la route par leurs propres moyens. La distance est d'environ 300 km. Logement à Saint-Wendel à la charge des participants dans l'établissement qu'ils auront réservé eux-mêmes, une liste des hôtels locaux est annexée à cet article.

Mercredi 15 mai 2019 : Accueil à partir de 09h30 - Cérémonie au Monument aux Morts et Dépôt de gerbe, Réception à la Mairie et au Landratsamt – Remise de la Médaille de la Défense Nationale à notre ami Günter JUNG - Pot de l'amitié et Déjeuner - Visite des anciens Quartiers du Régiment devenus Zone d'activités – Fin des activités.

Chers anciens, les deux journées se suivent, mais vous pouvez très bien participer à l'une ou à l'autre selon vos possibilités Afin de nous permettre d'organiser au mieux ces journées, nous vous demandons d'ores et déjà de bien vouloir vous inscrire au moyen du bulletin d'inscription joint. Il est néanmoins important de souligner que les participants devront réserver eux-mêmes leur logement en Belgique et à Saint Wendel. Pour vos réservations vous pouvez utiliser des sites internet tels que Booking ou équivalent.. Faites vos réservations dès maintenant.

Vous devrez impérativement utiliser votre véhicule personnel ou envisager un covoiturage.

Les camarades qui souhaiteraient partager leur véhicule peuvent le mentionner sur le bulletin d'inscription en précisant leur lieu de départ et leur circuit.

En ce qui concerne les prestations de restauration, elles seront définies ultérieurement et leur prix vous seront communiqués dès que possible. Le montant de ces prestations devra être réglé sur place directement auprès des restaurateurs.

Nous adresserons directement le programme détaillé de la journée par un courrier personnel à chacun des participants.

Au plaisir de nous retrouver bientôt à ORP-JAUCHE et à SAINT WENDEL !



Amicale des Anciens et Amis Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers

Journées des 14 et 15 mai 2019

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom & prénom :
Grade / Fonction :
Adresse :
Téléphone : Mail :
Mail :

Nombre de participants y compris vous-même :

Prendriez-vous des anciens en covoiturage : OUI - NON

Lieu de départ et circuit succinct :

.....
.....

Restauration

Cocher votre choix ci-dessous

- Déjeuner du 14 mai 2019 à ORP- JAUCHE
- Déjeuner du 15 mai 2019 à SAINT-WENDEL

Bulletin d'inscription à renvoyer avant le 30 avril 2019 au plus tard :

secretaire.general@amirc.org

Notes importantes:

- Les prix des repas devront être réglés individuellement sur place auprès du restaurateur. Nous vous les communiquerons dès que possible.

-*_**_*-



Journées des Anciens du 1^{er} Régiment de Cuirassiers

Quelques hôtels recommandés à SAINT WENDEL :

DOMHOTEL

*Carl-Cetto – Strasse 4-6, 666096 St.Wendel – Tel +(49) 6851 2737
www.domhotel.info*

Ch. 2 lits : 66 à 79 Euros

Ch. 1 lit : 45 Euros

HOTEL & Auberge « LE JOURNAL » *(particulièrement recommandé)*

*Schillerstrasse 5-7 66606 St. Wendel – Tel +(49) 6851 9122206
www.cafe-le-journal.de*

Ch. 2 lits : 89 Euros *(petit déjeuner compris)*

Ch. 1 lit : 64 Euros *(petit déjeuner compris)*

HOTEL ANGELS *(près du marché et de la basilique)*

*Am Fruchtmarkt 5-9 66606 St. Wendel - Tel +(49) 6851 999000
www.angels-dashotel.de*

Voir prix et conditions sur des sites de réservation comme BOOKING par exemple

HOTEL ANGELS am Golfpark *(près de l'ancien terrain de manœuvres)*

*Golfpark Allee – 66606 St. Wendel – Tel +(49) 6851 999000
www.angels-dashotel.de*

Voir prix et conditions sur des sites de réservation comme BOOKING par exemple

-*-*-**-

Journées de la Cavalerie – Paris Octobre 2019





Les JC 2019 auront lieu à Paris les 5 et 6 octobre prochain, avec Prise d'armes après la messe dans la cour des Invalides.

A cette occasion l'Amicale réunira une assemblée générale pour renouveler le comité directeur et désigner un nouveau président.

Nous communiquerons de manière plus détaillée sur cette réunion importante pour l'avenir de notre amicale, dans notre prochain bulletin de liaison qui devrait paraître courant juin 2019.



UN PEU D'HISTOIRE



GENERAL DE VERNEJOU « Autopsie d'une victoire morte »

Notes de lecture (fin)

Ce livre, « **Autopsie d'une victoire morte** », révèle la campagne d'Alsace sous un aspect inconnu et inattendu, ne craignant pas de mettre en relief toute la vérité sur les erreurs ou les occasions manquées, avec l'appui et l'avis des chefs et des personnalités concernées de l'époque, français ou allemands. Signé par le général de Vernejoul et Armand Durlwanger, préfacé par le général de Langlade, cet ouvrage rend hommage *in fine* à cette élite de jeunes français qui ont, pour leur Patrie, dans des circonstances dramatiques, tout donné d'eux-mêmes, et fait « plus que leur devoir ».

Le titre du livre, n'a pas manqué d'étonner à sa sortie. Mais il était l'expression même d'une vérité. Une bataille, ce sont deux volontés qui s'affrontent. Par la force ou par la ruse, luttant jusqu'au dernier quart d'heure, il s'agit de dominer l'adversaire. C'est la phase d'usure. Puis, quand l'ennemi est rompu, brisé, épuisé, le plus fort va tout risquer, tout jeter dans la bataille et, foncer hardiment, culbuter les arrières, encercler les résistances et percer vers l'avant: sans souci des risques courus, pour forcer la, victoire : c'est l'**exploitation**. Dans le passé, ce fut le rôle glorieux de la Cavalerie. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, ce fut celui des divisions blindées. Armand Durlwanger a «autopsié» avec un souci minutieux du détail, la bataille d'Alsace. Il en a disséqué les dessous, dévoilant leurs relations de cause à effet, et restant pour ce faire dans la plus stricte objectivité.

Cette bataille était, au soir du 29 novembre 1944, pleine de promesses. L'espoir régnait à tous les échelons de l'armée, notamment à la 5^e D.B. où, sur ordre du commandant du 14^e Corps d'armée, toutes mesures avaient été prises pour exploiter au matin du 30 en direction générale de Colmar. Etant donnés les renseignements sur l'ennemi, Cernay pouvait être atteint dès le 30 au soir. Ensuite, la route de Colmar était ouverte à la 5^e D.B. A 35 km au Nord, Colmar pouvait être libérée dès le 1^{er} ou le 2 décembre 1944. D'autant que dans la plaine d'Alsace, la 5^e D.B. n'était pas seule. Après avoir libéré Strasbourg le 21 novembre, la 2^e D.B. du général Leclerc avait poussé vers le Sud jusqu'aux environs de Selestat, à 22 km de Colmar. Deux divisions au Sud, une au Nord, séparées par une soixantaine de kilomètres seulement, suivies par quatre divisions d'infanterie (trois au Sud et une au Nord), quelle menace terrible pour la XIX^e Armée allemande encore accrochée dans les Vosges, le dos au Rhin. Cette armée était en outre à bout de souffle et battue à Héricourt, Montbéliard et Belfort, décimée, dépourvue de l'essentiel de ses moyens et démoralisée, elle envisageait dès le 25 novembre, l'évacuation de sa tête de pont à l'ouest du Rhin et redoutait jour après jour, son encerclement général.

Du côté français, tous les espoirs étaient permis, lorsque soudain, le 29 novembre au soir, un ordre du général Commandant en chef la 1^{re} Armée française annulait l'offensive prévue pour le lendemain. La 5^e D.B., sauf le C.C. 6, était placée en réserve d'armée à 10 km derrière le front. L'exploitation n'aurait



pas lieu. La victoire si chèrement acquise était mort-née... La libération de l'Alsace n'aura lieu que le 9 février 1945, plus de deux mois plus tard : deux mois de souffrances indicibles, matérielles, physiques et surtout morales pour la population alsacienne ; deux mois de destructions sans nombre ; deux mois enfin de durs combats contre un ennemi qui, devant notre inaction s'était renforcé, par un hiver particulièrement rigoureux, entraînant d'énormes pertes en hommes et en matériel pour toute la 1^{re} Armée française...

Dès lors, le général de Vernejoul, comme chacun dans sa division, de se poser la question lancinante, aussi bien au soir du 29 novembre 1944 qu'au moment de la rédaction de son livre : Pourquoi ce revirement inexplicable et consternant du général de Lattre de Tassigny? Pourquoi, trois jours à peine après un Ordre Général d'Opérations offensif du 27 novembre 1944, cet Ordre Général strictement défensif du 30 novembre 1944, alors que l'ennemi est à genoux ? Pourquoi avoir stoppé et littéralement remis en cause la victoire ? Comme dira le général de Langlade, « *seul le Chef de la 1^{re} Armée aurait pu faire la lumière en répondant à cette question, s'il l'avait voulu. Je ne sais pas qu'il ait jamais tenté de le faire. La mort qui l'a brutalement frappé, a emporté avec lui ce secret dans sa tombe* »...



Le livre va donc s'attacher, notamment au chapitre 4, à essayer de lever le voile couvrant ce mystère. A sa lecture on ne peut que remarquer la différence fondamentale qui ressort entre l'emploi « *statique et local* » des blindés caractérisant le 1^{er} chapitre, et l'intense mouvement que reflètent les trois autres. Dans le premier chapitre, intitulé selon l'expression du général de Lattre lui-même: « *La bataille du mauvais sort* », le collaborateur du général de Vernejoul fait revivre d'une manière saisissante les combats que durent livrer des chars de 30 tonnes en terrain montagneux, dominés de toutes parts par l'ennemi, sur un sol détrempé, sans possibilité aucune de manoeuvre. Cela amène tout naturellement l'auteur à évoquer l'emploi des blindés par la 1^{re} Armée française. Selon lui cet emploi fut nettement malheureux, son principe

en étant faussé dès la base. Alors que toutes les armées alliées (américaines, anglaises, soviétiques) et principalement celles de l'ennemi, utilisaient leurs divisions blindées comme force de frappe, de rupture et d'exploitation, préservant autant que possible leur entité indissociable et leur unité compacte, la 1^{re} Armée française « *débitait les siennes au détail* » aux fins de missions d'accompagnement et d'appui pour l'infanterie, ou lançait leurs éléments dissociés dans des terrains montagneux défavorables à l'utilisation tactique normale des blindés. Tel fut le cas pour la 1^{re} comme pour la 5^e D.B., à deux exceptions près: la charge sur Mulhouse pour la première ; la bataille de Stuttgart pour la seconde. Le général Leclerc et sa 2^e D.B. n'ont fait partie que rarement de la 1^{re} Armée. De ce fait, Leclerc eut la chance d'avoir sa D.B. toujours au complet sous ses ordres.

C'est pourtant chez nous, en France, que dès 1934, dans son ouvrage « *Vers l'armée de métier* » le colonel de Gaulle avait eu des vues prophétiques sur l'emploi de l'arme blindée moderne: « *le moteur bouscule nos doctrines... Par le char venait la surprise. Par lui la manoeuvre est restaurée... On verra l'exploitation devenir une réalité quand la dernière guerre en avait fait un rêve !... On mesure quels effets foudroyants peut obtenir dans les arrières de l'ennemi l'irruption d'une masse cuirassée et crachant mille feux, qui frappera ses points sensibles et bouleversera son système tout entier.* »

Ce précurseur, hélas ! ne fut pas écouté, tout au moins dans l'armée française : voici comment s'exprimait en effet notre Règlement de base, l'**Instruction sur l'emploi tactique des grandes unités** sur la doctrine d'emploi des chars : « *Dans le dispositif général, la mission des chars est d'aider l'infanterie à surmonter les difficultés qu'elle rencontre au cours de sa progression.* »

L'armée allemande par contre (général Guderian), avait compris le rôle capital qu'étaient appelées à jouer dans la bataille moderne l'arme blindée et l'arme aérienne. De nouvelles doctrines tactiques en étaient résultées. C'est ainsi qu'en mai et juin 1940, les Allemands avaient groupé leurs 10 divisions blindées en un corps d'armée blindée, puissante masse de choc et de manoeuvre, capable de mener une action en profondeur. Ce fut l'instrument essentiel de l'effondrement, en trois semaines, des armées françaises et anglaise...



Du côté français voici quel fut l'emploi de nos blindés, d'après le colonel Goutard dans son livre: « **1940 - La Guerre des occasions perdues** » :

« Plus de la moitié de nos chars était dispersée en bataillons indépendants de réserve générale, destinés à être distribués «en épicerie» aux grandes unités ordinaires, soit a priori, soit au moment du besoin. Nous avons bien aussi trois divisions cuirassées, créées seulement au printemps 1940. . . mais, faute de services, ces divisions tardivement constituées étaient incapables de vivre et de combattre d'une façon indépendante . . . Nous avons bien, certes, trois divisions légères mécaniques groupées en corps de cavalerie. . . mais on s'empressa d'en disperser les éléments blindés . . . Cédant à l'esprit de dispersion linéaire, qui sera la règle générale d'emploi de nos forces blindées, le commandant supérieur disloqua le corps de cavalerie. . . Les divisions légères mécaniques sont données à la 1^{re} Armée et celle-ci les répartira par fractions dans les corps d'armée, à la demande des événements. . . Pas plus qu'à l'action indépendante de l'arme blindée, notre commandement ne croit à l'intervention de l'aviation vers le combat au sol. »

Devant le développement du moteur terrestre et du moteur aérien, devant la création de la Luftwaffe et des Panzerdivisionen, une adaptation rapide de notre doctrine tactique était indispensable : « *La France avait à s'adapter sans délai* » a écrit le général Ely. Mais il n'en fut malheureusement rien. C'est pourquoi le célèbre critique militaire anglais Liddell Hart a pu déclarer dans sa présentation des « **Carnets de Rommel** » : « *Rommel a montré à quel point la défaite de 1940 a été une défaite technique résultant de l'inaptitude à s'adapter à une nouvelle tactique et à un nouveau rythme* ». Et il a porté lui-même ce jugement sévère : « *Rien de plus absurde que la façon dont le Haut Commandement français a utilisé ses blindés.* »

Le général de Vernejoul se demande donc dans son livre comment, quatre ans après, on a pu méconnaître autant les enseignements majeurs de ce terrible mois de mai 1940, ainsi que la démonstration éclatante de Pologne sept mois auparavant...

En effet, comment a-t-on pu, à nouveau, dissocier nos divisions blindées, qui la plupart du temps furent réparties entre les divisions d'infanterie, et même, trop souvent, par petites fractions entre les régiments d'infanterie, et les cantonner ainsi dans un rôle d'auxiliaire comme en 1940 ? Au lieu d'une masse, on a eu une poussière de chars sans capacité offensive, qui ne pourra livrer, au prix d'une usure inouïe, que des combats partiels.



Dans l'introduction de son livre le général de Vernejoul tient à souligner deux points très particuliers de la campagne d'Alsace de 1944 :

- les services de renseignements avaient la possibilité exceptionnelle d'être renseignés sur l'ennemi par les habitants, par cette population alsacienne très patriote, en terre française. Il ne semble pas que ces possibilités aient été exploitées au mieux, d'où une appréciation incomplète de la situation et une vision fautive du rapport des forces en présence. Et pourtant des renseignements très précis étaient fournis par la « Résistance française dans le Haut-Rhin ». Mais il semble qu'ils aient été dédaignés ou refusés par le 2^e Bureau de la 1^{re} Armée française.

- une supériorité aérienne écrasante en cette fin d'année 1944 qui devait permettre, avec de bonnes conditions atmosphériques, une action hardie et puissante de nos forces blindées.

Ce livre en définitive est une mise au point consécutive à la profonde déception et à l'intense



frustration ressentie par le général de Vernejoul après l'Ordre d'annulation du 30 novembre 1944, encore accentués par les reproches qui lui ont été faits ensuite sur la formation de la poche de Colmar.



L'aspect polémique qu'a revêtu l'ouvrage à sa sortie s'est estompé avec le temps, et les nouveaux éléments qui se sont fait jour.

En effet ainsi que l'a écrit Hervé de Chalendar dans le journal L'Alsace le 30.11.2014 : « *Eugène Riedweg, ancien premier adjoint de Mulhouse, a publié une histoire de la Libération de l'Alsace en 2014 dans laquelle il se montre beaucoup plus nuancé sur les responsabilités. Il explique le revirement du général de Lattre par au moins deux raisons : d'une part, des troupes devaient lui être ponctionnées pour aller se battre sur la côte atlantique ; d'autre part, les Américains étaient en train de changer de stratégie. Il révèle, pour la première fois dans un ouvrage français, qu'ils prévoyaient un franchissement du Rhin début décembre, vers Rastatt, mais qu'Eisenhower l'a annulé pour privilégier l'aide à Patton dans une offensive au Nord. Si ce franchissement avait eu lieu, la guerre en Alsace aurait sans doute fini plus tôt. Elle aurait aussi été abrégée si, ajoute Eugène Riedweg, « les Américains avaient mis dès le départ sur la Poche les unités qu'ils fourniront en février pour la liquider ».* C'est ainsi : parce qu'on leur doit l'essentiel de notre Libération, les Américains sont aussi les principaux responsables de son scénario. Pour eux, l'Alsace n'était pas importante en soi. À l'inverse, les nazis l'ont considérée jusqu'au bout comme un enjeu capital. »

Quoiqu'il en soit l'ouvrage du général de Vernejoul est d'un grand intérêt et son témoignage marqué par le souci de la vérité. Ancien chef de corps du 1^{er} régiment de cuirassiers en 1940, il mérite tout notre respect et nous lui rendons hommage.

LTN(H) Paul BARON



Bon anniversaire Barthélemy !



Le doyen de notre amicale, **Barthélemy PAUL**, va fêter son 99^e anniversaire le 5 février 2019. Nos lecteurs connaissent bien ce grand ancien car ils ont pu lire ses mémoires de guerre intitulés "A LA POINTE DU COMBAT" dans les numéros 23 à 28 de notre bulletin de liaison, numéros que l'on peut retrouver sur notre site internet. Barthélemy PAUL est un ancien du 1er peloton du 2e escadron, et des campagnes de France et d'Allemagne en 1943-1945.

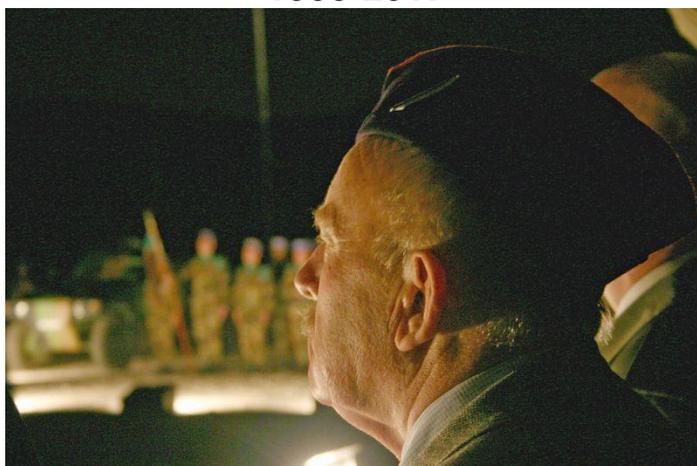


Barthélemy Paul, deuxième à partir de la droite

IN MEMORIAM

Jean-Pierre COINTEPAS

1933-2017



G.E. 1er cuirassiers, Carpiagne – 16 mars 2007

Ancien du 1^{er} régiment de cuirassiers (1955) et du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique, Jean-Pierre COINTEPAS nous a quitté en août 2017.

Nous gardons de lui l'image de l'ami fidèle qui a participé à toutes nos rencontres depuis une douzaine d'années. Pour évoquer sa mémoire nous reproduisons ci-dessous l'éloge du général POSTEC, président de la FCCA (Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique).

Le dernier bulletin de la FCCA nous fait part du décès à l'âge de 83 ans, de Jean-Pierre Cointepas, une figure bien connue des Chasseurs d'Afrique.

"Mon cher président, cher camarade, Jean-Pierre,

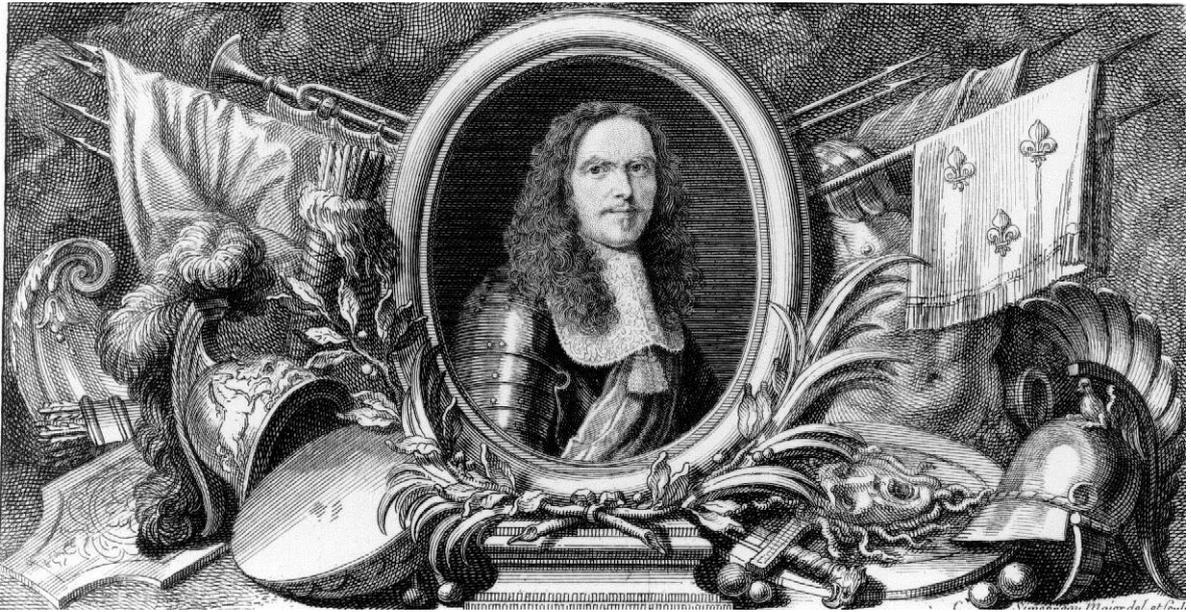
Avec toi, c'est une partie de notre mémoire militaire à laquelle tu étais tant attaché qui disparaît. Chasseurs d'Afrique dans ta jeunesse, tu l'es resté dans ton cœur toute ta vie et tu n'as eu de cesse d'honorer la mémoire de tes frères d'Armes et de faire partager tes engagements au service de la France.

Je ne vais pas rappeler ta carrière, je vais simplement citer quelques moments partagés qui illustrent bien l'homme que tu as été. Nous nous sommes rencontrés à la fin des années 90 aux « Journées de la Cavalerie » où avec une simplicité, une gentillesse et un enthousiasme qui m'ont marqué, tu m'as accueilli dans la grande famille des anciens, moi le jeune chef de corps du 1^{er} Chasseur d'Afrique tout juste récréé. Nous nous sommes retrouvés 10 années plus tard, certes un peu plus vieux, mais tu avais toujours ce même dynamisme, enthousiasme et passion qui te caractérisaient. Ces qualités humaines, tu les as aussitôt mises au service de notre nouvelle Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique dans laquelle tu voyais le moyen de poursuivre l'œuvre de mémoire et du souvenir. Fidèle, passionné, parfois (passez-moi l'expression) fort en gueule, tu as été de toutes nos aventures : Floing, la Belgique, Paris et enfin Sedan, calot des « Chas d'Af » vissé sur la tête, gilet d'armes jonquille, décorations pendantes et portant fièrement l'emblème national. La dernière image que je garde de toi c'est à Sedan, l'année dernière où à l'issue du repas de corps tu chantais bras-dessus bras-dessous avec des jeunes Chasseurs de 20 ans l'hymne des Africains : « c'est nous les africains qui revenons de loin ... » beau souvenir et je crois que c'était tout toi !!!

Jean-Pierre, c'est avec beaucoup de tristesse que je te dis et que nous te disons au-revoir. Tu as mené une vie belle et remplie dont tes proches peuvent être fiers."

Général Daniel POSTEC Président de la FCCA







Bulletin de liaison N° 43 - janvier 2019

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale
> site internet : www.ami1rc.org

.....

